

2016 – 2026

Le Musée Paderewski de Morges fête ses 10 ans !

et vous invite à cette occasion à un

RÉCITAL

donné par

RACHEL KOLLY violon

et

ADALBERTO MARIA RIVA piano

vendredi 6 novembre 2026 à 19h00
au Casino de Morges

*

Ignace Jan Paderewski (1860-1941)

Sonate pour violon et piano en la mineur op. 13 (1882)

Allegro con fantasia | Intermezzo. Andantino | Finale. Allegro molto quasi presto

Joseph Lauber (1864-1952)

Sonate pour violon et piano n° 3 en si majeur op. 28 (1905)

Allegro molto tranquillo | Allegretto tranquillo | Adagio | Allegro con brio

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n° 2 en la majeur op. 100 «Thoune» (1886)

Allegro amabile | Andante tranquillo – Vivace | Allegretto grazioso (quasi andante)

*

Entrée libre sans réservation (dans la limite des places disponibles) | Collecte | Apéritif

*Organisé en collaboration avec l'Association Harmonia Helvetica et
avec le généreux soutien de la Ville de Morges*



Ignace Jan Paderewski (1860-1941)

Sonate pour violon et piano en la mineur op. 13 (1882)

-

À l'image de son compatriote Frédéric Chopin un demi-siècle plus tôt, Ignace Paderewski déchaîne les passions (notamment féminines) lorsqu'il débarque dans les salons parisiens à la fin des années 1880. Ce disciple de Théodore Leszetycki à Vienne, a tout pour lui: un jeu ultra virtuose, un tempérament de feu et... une chevelure léonine qui déclenche l'hystérie! En cette fin de 19^e siècle, il profite des balbutiements du *show business* pour pousser plus loin encore la machine de la notoriété, en conquérant le Nouveau Monde à bord de trains spéciaux affrétés par la maison Steinway & Sons. Il rassemblera jusqu'à 20'000 personnes au Madison Square Garden à New York. Véritable *rock star* du piano, il aurait pu s'arrêter là et profiter oisivement de ses millions dans sa magnifique propriété de Riond-Bosson près de Morges, sur les bords du Léman, et dans ses ranchs de Californie et du Brésil. Seulement voilà: Paderewski est aussi polonais, et il souffre depuis sa plus tendre enfance de voir son pays écartelé entre l'Allemagne, la Russie et l'Autriche-Hongrie. Il va faire de la lutte pour l'indépendance le grand combat de sa vie, mettant à profit son immense notoriété pour lever des fonds colossaux. Il joue, mais il donne aussi des conférences et plaide la cause de la Pologne auprès des grands (en premier lieu le président américain Woodrow Wilson, qu'il assistera dans la rédaction du 13^e point de son fameux plan de paix). Il ira jusqu'à sacrifier (provisoirement) sa carrière en acceptant de constituer le premier gouvernement de la Seconde République de Pologne en 1919, au lendemain de l'indépendance. Personnage de roman, on ne saurait oublier son legs créatif même si celui-ci se limite aux premières décennies de sa carrière et ne dépassera pas les 26 numéros d'opus. Sa *Sonate pour violon et piano en la mineur op. 13* voit le jour en 1882, alors qu'il est encore à se former – entre Berlin et Vienne –, et est dédiée à l'un de splus grands virtuoses de l'époque, Pablo de Sarasate; elle sera publiée quatre ans plus tard chez Bote & Bock à Berlin. «Construite selon les règles classiques, note son premier biographe et ami Henryk Opienski, mais assez apparentée au romantisme schumanien, nous retrouvons [dans cette *Sonate*] la forme chère à l'auteur: ce large dessin d'une mélodie chantante et expressive, avec des tournures personnelles.»

Joseph Lauber (1864-1952)

Sonate pour violon et piano n° 3 en si majeur op. 28 (1905)

-

Né le 27 décembre 1864 à Ruswil, dans le canton de Lucerne, Joseph Lauber grandit à Fleurier, dans le Val-de-Travers, puis à Neuchâtel. Il fait ses premières armes musicales au piano dans l'orchestre de brasserie qu'anime son père, tailleur de son état. Grâce au mécène Carl Russ-Suchard, gendre du fondateur de la fabrique de chocolat de Serrières, il peut partir étudier au Conservatoire de Zurich (où il bénéficie notamment de l'enseignement du chef Friedrich Hegar), avant de parfaire sa formation d'organiste à Munich (avec Joseph Rheinberger), puis de pianiste et de compositeur à Paris (auprès d'Ambroise Thomas, Louis Diémer et Jules Massenet). De retour en Suisse, il se signale en prenant part fin 1899, aux côtés d'autres Suisses romands comme Gustave Doret (rencontré à Paris) ou Otto Barblan, à la fondation de l'Association des musiciens suisses, dont les fêtes mettront en valeur par la suite nombre de ses œuvres. En mai 1901, il quitte Zurich pour s'installer définitivement à Genève, où l'attendent la direction de l'orchestre du Grand Théâtre (pour deux saisons seulement) et surtout un poste d'enseignement au Conservatoire – d'abord de piano, puis d'orchestration, d'improvisation, et enfin de composition libre – auquel il consacra le reste de sa vie, parallèlement à la composition. «Joseph Lauber est témoin du grand changement musical qui se fait pendant les première décennies après 1900», note Pio Pellizzari dans le catalogue du compositeur publié en 1991 par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne. «Cependant, il reste à l'écart de ces nouveautés et comme la plupart des musiciens suisses de son temps, il subit tout d'abord l'influence du romantisme allemand et ensuite celle de l'esprit musical français qui commence à se faire jour. À ces deux facteurs s'ajoutent encore ses origines suisses alémaniques et son attachement à la musique et à la tradition suisses. La formation de Joseph Lauber prend ainsi racine clans ces trois éléments qui se reflètent par la suite

clans toute son œuvre.» À l'image de sa *Sonate pour violon et piano n° 3* en si majeur op. 28, qui voit le jour en 1905 et est dédiée au violoniste Louis Kurz (1854-1942), connu également comme peintre et alpiniste, pionnier de l'exploration des Alpes et en particulier de la chaîne du Mont-Blanc, à laquelle il consacre un *Guide* remarqué en 1892, fruit de cinq années de labeur géodésique.

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n° 2 en la majeur op. 100 «Thoune» (1886)

-

Contrairement aux compositeurs de l'époque baroque ou classique que la fonction et les commandes astreignent à une production régulière et calibrée, Johannes Brahms est l'archétype du musicien romantique, pour qui la musique ne vaut que comme aboutissement suprême de l'aspiration artistique. Lorsqu'en 1879 il met sur le métier sa *1^{re} Sonate pour violon et piano* (op. 78), il doit une fois de plus lutter intérieurement avec le fantôme de Beethoven, dont les dix sonates – comme les neuf symphonies ou les cinq concertos pour piano – constituent le modèle à transcender. La *2^e Sonate* en la majeur op. 100 voit le jour dans un climat plus apaisé – à double titre: non seulement la *1^{re} Sonate* a connu un beau succès mais Brahms séjourne dans sa retraite idyllique de Hofstetten sur les bords du lac de Thoune, où naîtront une douzaine de pages de premier ordre. L'œuvre passe d'ailleurs à la postérité sous le nom de «Thuner-Sonate», dû au poète bernois Widmann chez qui a lieu son déchiffrement. Il faut attendre le retour à Vienne du compositeur pour la voir dévoilée au public – le 2 décembre 1886 sous l'archet de Josef Hellmesberger avec Brahms au clavier. | *Antonin Scherrer*

Rachel Kolly violon

-

Prix Paderewski 1997, Rachel Kolly a commencé le violon à l'âge de cinq ans et a fait ses débuts comme soliste à douze. Sous contrat avec Warner Classics, elle s'est fait connaître du public international grâce à son album «Passion Ysaÿe», avant de rencontrer un immense succès avec son premier disque de concertos, «French Impressions», élu «Enregistrement de l'année 2012» par l'ICMA. Son deuxième album de concertos, «American Serenade», a été nommé pour la même récompense en 2013. Rachel affectionne particulièrement le travail en studio. Sa carrière s'est construite autour d'une discographie reflétant ses passions et les répertoires qu'elle aime explorer. Ainsi, son album de musique de chambre «Fin de Siècle» (paru en 2015 chez Aparté/Harmonia Mundi) – enregistré avec le pianiste Christian Chamorel et le Spektral Quartet de Chicago – met à l'honneur de sublimes œuvres de Franck et Chausson. En 2017, Rachel a publié «Lyrical Journey», un disque proposant des chefs-d'œuvre rares de Richard Strauss et Guillaume Lekeu, composés à la même époque. Après quatre années de travail, l'album suivant, consacré aux *Sonates et Partitas* de Bach, est sorti en 2020. Lui feront suite les trois *Sonates* de Brahms en 2024 puis, en 2026, «Ladies First» avec la pianiste Pallavi Mahidara, album entièrement dédié à des femmes. Engagée activement auprès des populations défavorisées à travers le monde, Rachel Kolly est ambassadrice de l'organisation Handicap International. Elle a par ailleurs collaboré pendant plusieurs années à un programme d'aide visant à enseigner la musique et à jouer aux côtés d'orchestres de jeunes en Amérique du Sud, des ensembles qui se produisent avec des instruments fabriqués à partir de matériaux de récupération. Rachel joue un pour violon de Tchaïkovski, Bruch, Bach, Brahms et Amanda Maier, la création sud-américaine du trop rare *Concerto pour violon* du compositeur suisse Hermann Suter, ainsi que la création mondiale et l'enregistrement du *Concerto pour violon n° 1* de Joseph Lauber à Prague. | www.rachelkolly.com

Adalberto Maria Riva piano

-

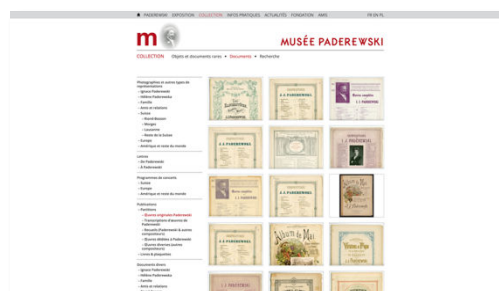
D'origine milanaise, Adalberto Maria Riva accomplit ses études au conservatoire de sa ville natale, avant de se perfectionner au Conservatoire de Lausanne en 2001. Il a donné quelque mille concerts en Europe et en Amérique du Nord. Son répertoire s'étend de Bach à la musique contemporaine; il le présente souvent dans des cycles de concerts-conférences. Passionné de recherche, il a consacré plusieurs enregistrements en première mondiale à des compositeurs oubliés: l'un dédié au pianiste et compositeur lombard Adolfo Fumagalli (1828-1856), sept à des compositeurs suisses des 19^e et 20^e siècles (en soliste et en ensemble), deux aux Sonates de Joseph Woelfl (1773-1812), un à des femmes compositrices, et trois à Emile Jaques-Dalcroze en forme d'anthologie. Parus sous les labels Cascavelle, VDE-Gallo et Toccata Classics, ces albums ont tous reçu d'excellentes critiques de la presse nationale et internationale. Après plusieurs années d'enseignement dans les écoles de musique et au Conservatoire de Milan, Adalberto Maria Riva est actuellement pianiste accompagnateur au Conservatoire de l'Ouest Vaudois. Il est régulièrement invité dans des émissions radiophoniques – en Suisse sur Espace 2, en Italie sur Radio Classica et Rai Radio Tre, ainsi que sur Radio Canada. Il est également membre fondateur d'Harmonia Helvetica. | www.adalbertomariariva.net



© Thomas Hodel, DFAE | Visite d'Etat des présidents de la Confédération suisse Guy Parmelin et de la République de Pologne Karol Nawrocki au Musée Paderewski de Morges, le 28 mai 2026.

Le Musée Paderewski de Morges

Installé dans une belle pièce boisée du Château de Morges depuis 2016, le Musée Paderewski témoigne de la présence fulgurante sur les bords du Léman entre 1897 et 1940 de l'un des plus grands artistes, mais également humanistes et homme d'Etat de son temps. Au-delà des panneaux muraux, vitrines et autres postes d'écoute et de projection, une borne interactive donne accès à l'entier des collections du Musée, constituées d'objets et de documents pour la plupart originaux, numérisés et abondamment documentés, accessibles via un moteur de recherche (ainsi qu'en tout temps sur le site www.paderewski-morges.ch). Deux façons complémentaires de s'immerger dans l'existence morgienne et suisse du pianiste, compositeur et homme politique polonais – de revivre notamment l'atmosphère unique de sa propriété de Riond-Bosson aujourd'hui disparue –, tout en goûtant sous des angles parfois inédits à la réalité de ses tournées de concerts, de son engagement politique et de son legs de compositeur. Héritière de la Société Paderewski – fondée en 1977 par Henryk Witkowski, pianiste, Lydia Opienska-Barblan, cantatrice et veuve du premier biographe de Paderewski, Werner Fuchss, ancien ambassadeur de Suisse en Pologne et auteur d'une biographie de Paderewski, Jean-Georges Martin, poète et écrivain, Jean-Jacques Glayre, préfet du district, et Xavier Salina, syndic de la Morges –, la Fondation Paderewski, créée en 2014 et en charge de la gestion du Musée, s'efforce de développer ses activités et son rayonnement. C'est dans cette perspective qu'elle a lancé en 2018 un Prix Paderewski en collaboration avec les Concours de Genève et de Bydgoszcz en Pologne (récompensant le meilleur interprète pianiste du répertoire romantique et avec plusieurs concerts à la clé), et qu'elle a mis sur pied plusieurs expositions temporaires – en 2019 consacrée au centenaire de l'année présidentielle et en 2022 autour de la famille Opienski-Barblan.



www.paderewski-morges.ch

L'Association Harmonia Helvetica



Fondée en 2014, Harmonia Helvetica est une association à but non lucratif qui se consacre à la préservation et à la promotion du patrimoine musical suisse, en valorisant la qualité intrinsèque des œuvres d'une large variété d'auteurs, tout en mettant un accent particulier sur la période allant du 18^e siècle à l'ère contemporaine, spécialement dans la région de la Suisse romande. Elle fait le lien entre la recherche musicologique, les interprètes et le public. | www.harmonia-helvetica.ch